

Lettre d'Armand Robin à Jean Paulhan (23 novembre 1936)

Auteur : Robin, Armand (1912-1961)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Robin, Armand (1912-1961), Lettre d'Armand Robin à Jean Paulhan (23 novembre 1936), 1936-11-23.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16322>

Copier

Information sur la lettre

Date 1936-11-23

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources PLH_192_096232_1936_04

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 12/06/2025 Dernière
modification le 28/11/2025

Lundi 23 nov. 1936.

Cher Paulhan,

Je vous renvoie dès ce
soir le texte de ce poème destiné
à Mesures. - Je l'ai ^{refouché} ~~corrigé~~
en deux endroits, qui me semblaient
bien faibles; j'aurais aussi désiré
transformer quelques deux ou trois
vers de la dernière partie, mais
il m'aurait fallu, je crois, créer
à neuf des développements entiers
pour y réussir. -

Par ailleurs je crois avec vous
que la cinquième partie rétrécit,
amenuise le poème, qu'il choque,

venant après la quatrième partie. — Je
pense même que notre impression est
très objective, car c'est l'impression
de tous les amis à qui j'ai
présenté le poème. —

Et pourtant j'hésite à
supprimer cette strophe, car c'est
grâce à elle seule que l'univers
est offert objet par objet, trésor
par trésor; grâce à elle, l'être
à qui s'adresse le poème ne
reçoit pas cette offrande comme
une charge qui lui remplit soudain
les bras, mais comme une
conquête successive, timide d'abord. —

ARCHIVES PAULHAN

Aussi voudrais-je vous
demander si la place réelle, la
place nécessaire de cette strophe
n'est pas tout de suite après la ~~III~~

troisième strophe ?... Elle en est la
suite logique et par ailleurs il
me semble même que ^{l'autre} ~~la~~ strophe :

" j'ai dépouillé pour toi les plaines mouillées d'aube,
etc.....

pourrait en acquérir un élan
nouveau. -

Le poème ne cesserait
ainsi d'aller en s'ouvrant
de plus en plus et, grâce à
le déplacement de strophes,
peut-être cet épanouissement
deviendrait-il encore plus
efficace. - Je m'étonne de
n'y avoir pas songé plus tôt. -

j'ai une bonne nouvelle
à vous annoncer, Monsieur Paulhan :
j'avais adressé, il y a une semaine,

aux "Cahiers du Sud", un autre poème :
non seulement il est accepté, mais
les "Cahiers du Sud", veulent le
publier dès le ~~premier~~^{1er} décembre.

Je suis tout de même
heureux d'ajouter que ces "succès",
ne risqueront pas, je crois, de
me gâter : j'ai trop de
malheur au cœur pour qu'une

joie extérieure puisse y changer
quelque chose d'essentiel. — Tout
mieux. —

Ma lettre est
un peu longue. Excusez-moi
et croyez, Monsieur Paulhan,
à mes sentiments de respectueuse
sympathie,

Armand Robin.

ARCHIVES PAULHAN